

Une agriculture entre ciel et terre

Jean-Charles Abbattucci vigneron à Casalabriva a, depuis 2000, converti son exploitation à l'agriculture biodynamique. Comme les grands vins qui attendent des années pour dégager tous leurs arômes, cette décision a pris le temps de la maturation

Jean-Charles Abbattucci avec une bouteille de cuvée Faustine 2002. « C'est avec les Blancs que les viticulteurs de l'île peuvent jouer dans la cour des grands ! »
(Photo Sylviane Pantigny)



C'est lors d'une dégustation que des vigneron champenois lui parlent de l'agriculture bio dynamique de manière absolument fascinante. Bien que ces derniers confient à Jean-Charles Abbattucci qu'il ne la pratique pas, le jeune viticulteur de Casalabriva (Corse-du-Sud) est intrigué par ce décalage « qui m'a fait réfléchir. »

Une étincelle

A l'occasion d'une journée de

présentation consacrée à la biodynamie et organisée par un organisme régional de développement de l'agriculture biologique, il rencontre Jacques Mell, technicien chargé du suivi d'un certain nombre de domaines viticoles en France et en Italie, membre de la société « Biodynamique Conseil ».

On ne peut donc pas parler de coup de foudre, mais c'est tout de même l'étincelle.

Jean-Charles Abbattucci n'est

pas le seul à s'engager dans cette voie. Antoine Arena et quelques autres sur l'île, mais aussi de nombreux viticulteurs et agriculteurs sur le continent, et dans le monde entier (environ une cinquantaine de pays) ont adopté les principes de l'agriculture biodynamique.

Protocole expérimental

Il s'est donc engagé de manière professionnelle dans cette nouvelle approche de l'agricultu-

re. Continuant sur les traces de son père, qui avait créé une station ampélographique (conservatoire des plus vieux cépages corses, 7 rouges, 11 blancs), il a décidé de planter en 2004, sur 1 hectare, 5 000 pieds de trois anciens cépages.

Il signera un protocole expérimental avec l'INAO (Institut National des Appellations d'Origine) pour que ces trois cépages puissent bénéficier de l'AOC (appellation d'origine contrôlée).

Cette volonté va de pair avec une exigence de qualité.

« Quand on est en AOC, il y a un cahier des charges, donc des garde-fous existent pour empêcher les dérives.

« Si on n'effectue pas ce travail de recherche dans les façons culturales adaptées, les 3/4 de ces vieux cépages disparaîtront. »

La biodynamie, on l'aura compris, implique une autre vision de l'agriculture qui nécessite une réflexion de fond pour reconsidérer la place des organismes vivants et le maintien d'une relation équilibrée avec la Terre.

Qu'est-ce que la biodynamie ?

Théorisée dans les années vingt par Rudolf Steiner, la biodynamie est une pratique de l'agriculture bio qui prône le développement de la fertilité naturelle de la terre en rejetant les rendements excessifs qui l'épuisent et rendent nécessaires fertilisants et pesticides.

Les préceptes s'appliquent à replacer l'activité agricole au sein d'un écosystème garant des équilibres vitaux. C'est pourquoi Jean-Charles Abbattucci préfère parler de ferme viticole. Sa culture essentielle reste la vigne, mais on trouve aussi sur son exploitation des arbres fruitiers, un potager, des brebis, des oliviers... La biodynamie utilise les principaux rythmes cosmiques. Plus

qu'une méthode nouvelle d'agriculture, c'est une réflexion sur le Vivant et la manière de préserver les grands équilibres entre la Terre, les végétaux et les différentes espèces qui l'habitent.

Il ne s'agit pas de revenir en arrière et de nier les progrès technologiques, mais d'utiliser cette technologie à la lumière des pratiques des anciens, jeter des ponts en quelque sorte !

« À chaque territoire correspondent certaines variétés de plantes, certains animaux et sans doute certains hommes. Les évolutions bien évidemment sont nécessaires mais doivent respecter les temps d'adaptation requis ».

S. P.

Sylviane PANTIGNY.